

# Paul-Désiré Trouillebert (1829-1900) - Le bout du chemin

---



## Huile sur toile signée en bas à gauche

Dimensions : H.19,5 x L.25 cm (avec cadre : H.29 x L.34,5 cm)

Paul-Désiré Trouillebert est né en 1829 à Paris. En France, il est l'un des meilleurs paysagistes de plein air du XIX<sup>ème</sup> siècle, et sans doute l'artiste le plus proche de Corot avec qui il noua de fortes relations. La touche de Trouillebert, enlevée et légère, lui permet de jouer avec les transparences ; sa palette essentiellement composée de bleus, verts et bruns, a une tonalité toute particulière grâce à la préparation ocre que Trouillebert posait sur ses toiles et panneaux avant de peindre, et qui constitue comme sa seconde signature. A l'instar de Corot, il déclarait « Je ne travaille que d'après nature, je n'admets pas l'étude recopiée dans l'atelier. »

Trouillebert est rattaché à l'école de Barbizon, son style est bien marqué, facilement reconnaissable par un expert. Formé par le portraitiste académique Ernest Hébert, c'est d'abord pour ses portraits et ses nus que Trouillebert est accepté au Salon des Artistes Français dès 1865, où il exposera jusqu'en 1884. Il voyagea dans toute la France, mais ce sont indiscutablement ses sujets des bords de Loire et de la Seine qui sont les plus recherchés. C'est en effet dans l'exécution des eaux mouvantes, des ciels animés et des bouleaux agités par le vent que l'artiste excelle.

Ce petit format concentre le meilleur de Trouillebert. On y retrouve ses sujets de prédilection avec une large partie laissée à un ciel vivant, un bord de rivière et un personnage qui chemine près des arbres. Le ciel, bleu et lumineux, est traité avec beaucoup de légèreté, tout comme les feuillages qui laisse voir le lointain. Le personnage est travaillé en pleine pâte, rapidement croqué comme dans une bande dessinée : l'attitude est juste, le mouvement parfaitement suggéré. Les quelques touches de matière blanches et jaunes dans la végétation accrochent la lumière. On sent dans cette oeuvre le geste rapide et la maîtrise totale de l'artiste. Et enfin, il faut s'attacher à l'excellente composition de ce tableau qui donne au spectateur cette impression de bonheur apaisé : les lignes de fuite convergentes toutes vers le

Galerie Delvaille

15, rue de Beaune 75007 Paris

Tel : + 33 (0) 1 42 61 23 88 [olivier@delvaille.art](mailto:olivier@delvaille.art) [www.delvaille.art](http://www.delvaille.art)

centre de l'oeuvre, point de destination du personnage, comme le bout du chemin d'une vie tranquille.

Des musées dans lesquels on trouve des oeuvres de Paul Désiré Trouillebert:

Paris, Musée d'Orsay et Petit Palais

New York, The Metropolitan Museum of Art

Baltimore, Walters Art Museum

Cleveland, Museum of Art

Saint-Petersbourg, Musée de l'Hermitage

Valparaiso, Fine Arts Museum

...

Paul-Désiré Trouillebert est né en 1829 à Paris. En France, il est l'un des meilleurs paysagistes de plein air du XIX<sup>ème</sup> siècle, et sans doute l'artiste le plus proche de Corot avec qui il noua de fortes relations. La touche de Trouillebert, enlevée et légère, lui permet de jouer avec les transparences ; sa palette essentiellement composée de bleus, verts et bruns, a une tonalité toute particulière grâce à la préparation ocre que Trouillebert posait sur ses toiles et panneaux avant de peindre, et qui constitue comme sa seconde signature. A l'instar de Corot, il déclarait « Je ne travaille que d'après nature, je n'admets pas l'étude recopiée dans l'atelier. »

Trouillebert est rattaché à l'école de Barbizon, son style est bien marqué, facilement reconnaissable par un expert. Formé par le portraitiste académique Ernest Hébert, c'est d'abord pour ses portraits et ses nus que Trouillebert est accepté au Salon des Artistes Français dès 1865, où il exposera jusqu'en 1884. Il voyagea dans toute la France, mais ce sont indiscutablement ses sujets des bords de Loire et de la Seine qui sont les plus recherchés. C'est en effet dans l'exécution des eaux mouvantes, des ciels animés et des bouleaux agités par le vent que l'artiste excelle.

Ce petit format concentre le meilleur de Trouillebert. On y retrouve ses sujets de prédilection avec une large partie laissée à un ciel vivant, un bord de rivière et un personnage qui chemine près des arbres. Le ciel, bleu et lumineux, est traité avec beaucoup de légèreté, tout comme les feuillages qui laisse voir le lointain. Le personnage est travaillé en pleine pâte, rapidement croqué comme dans une bande dessinée : l'attitude est juste, le mouvement parfaitement suggéré. Les quelques touches de matière blanches et jaunes dans la végétation accrochent la lumière. On sent dans cette oeuvre le geste rapide et la maîtrise totale de l'artiste. Et enfin, il faut s'attacher à l'excellente composition de ce tableau qui donne au spectateur cette impression de bonheur apaisé : les lignes de fuite convergente toutes vers le centre de l'oeuvre, point de destination du personnage, comme le bout du chemin d'une vie tranquille.

Des musées dans lesquels on trouve des oeuvres de Paul Désiré Trouillebert:

Paris, Musée d'Orsay et Petit Palais

New York, The Metropolitan Museum of Art

Baltimore, Walters Art Museum

Cleveland, Museum of Art

Saint-Petersbourg, Musée de l'Hermitage

Valparaiso, Fine Arts Museum

...

